

ROMONT - VITROMUSÉE

LE LABYRINTHE DE BALDWIN ET GUGGISBERG

Au Vitromusée de Romont, les deux verriers, connus internationalement, invitent à un voyage liminal à travers une série d'installations qui explorent l'histoire de l'humanité et ses symboles universels. Un travail où l'esthétique bénéficie de la virtuosité technique, à voir jusqu'au 21 janvier 2024.

Par Monique Durussel

Entrer dans le monde de Philip Baldwin et Monica Guggisberg, c'est entrer dans une recherche constante d'harmonie à travers le verre, ses transparences et ses couleurs ; sa texture aussi, que les artistes sollicitent pour donner vie à leur monde de formes colorées qui s'emboîtent pour raconter l'histoire de l'humanité dans ce qu'elle a d'universel, à la limite de nos perceptions. En parcourant l'exposition du Vitromusée, on entre aisément dans leur démarche pourtant complexe, tant la beauté esthétique des installations nous invite à ce voyage qui remonte le temps. Les formes généreuses des

amphores, des bateaux, des vases et des sphères diverses racontent l'universalité des symboles de l'humanité.

L'exposition s'inscrit dans la dernière section des arts du verre que le Vitromusée souhaite montrer, soit « le verre-objet, après le vitrail et la peinture sous verre », souligne Francine Giese, directrice du Vitrocentre, dans le catalogue de l'exposition. Philip Baldwin et Monica Guggisberg réinterprètent les formes qui ont traversé le temps et la géographie pour accompagner l'humanité au fil des siècles. Ils nous emmènent dans un voyage visuel aux signifiants multiples et nous font prendre conscience des chemins que nous prenons. L'exposition s'ouvre sur un labyrinthe tracé au sol, réplique de celui de la cathédrale de Chartres, que l'on peut parcourir. Aux cimaises, des installations monumentales de verre soufflé travaillé à froid, dont les *Amphores métaphores*, puissante barque emplie d'amphores noires de toutes dimensions. Le duo se questionne également sur l'équilibre en associant verres et néons colorés.

Dans la seconde salle, les installations mettent en scène des vases flûtes ou monumentaux, véritables



↑ Baldwin & Guggisberg, *Amphore Harappan*, 2022, verre soufflé doublé de couleur, travaillé à froid, et métal, 52 x 15 cm. © Baldwin & Guggisberg / photo: Alex Ramsay.

silhouettes humaines. Les bibliothèques permettent de présenter harmonieusement de nombreuses œuvres. Une installation translucide rend hommage à Véronèse et Venini. *The Magic of Seven* assemble les cinq planètes visibles plus le soleil et la lune, qui ont donné leurs noms aux sept jours de la semaine et seraient à l'origine des pouvoirs du chiffre sept. A ne pas manquer, l'imposant *Peoples' Wall* créé en 2018, symbolisant les cultures du monde.

Philip Baldwin (1947) et Monica Guggisberg (1955) travaillent en duo depuis 1979, dans leur atelier de Nonfoux jusqu'en 2015, puis à Paris et enfin dans la campagne galloise. Ils sont parmi les artistes verriers les plus considérés et ont exposé presque partout dans le monde. ■



↑ Baldwin & Guggisberg, *The Magic of Seven*, 2021, verre soufflé doublé de couleur, travaillé à froid, 66 x 100 x 40 cm. © Baldwin & Guggisberg / photo: Alex Ramsay.

Baldwin & Guggisberg – Dans le labyrinthe : un voyage liminal
Jusqu'au 21 janvier 2024,
Ma-Di, 11h-17h.
Vitromusée, rue du Château 108b,
1680 Romont
→ vitromusee.ch